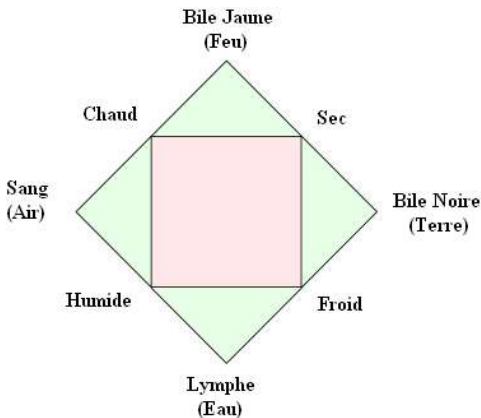


James Lind et le scorbut

Au XVIII^e siècle, le scorbut tue bien plus de marins que les tempêtes, les naufrages, les combats en mer toute autre maladie.

Ce fléau est si répandu que les armateurs tablaient sur une moralité de 50 % pour tout voyage.

La maladie se traduit par un état de fatigue chronique, des oedèmes, des saignements sous-cutanés, une dégradation des articulations et la perte des dents. Les individus atteints voient leur état de santé se dégrader petit à petit, jusqu'à la mort par épuisement ou par complications infectieuses.



Selon la théorie des humeurs alors en vigueur, la maladie est causée par l'air marin : de nature froide et humide, il provoque un déséquilibre des liquides internes, les humeurs. C'est ce déséquilibre qui affaiblit l'organisme.

Il s'agit donc de rétablir l'équilibre, soit en asséchant et en réchauffant, soit en purgeant les humeurs en effervescence.

Saignées, purges, enfouissement dans le sable jusqu'au cou, mise au travail forcé, infusions de plantes, sels de mercure, vitriol (acide sulfurique), eau salée, vinaigre, cidre... La liste des traitements que les médecins recommandent est variée, mais rien de tout cela ne permet de guérir les malades : seul un retour à terre leur permet de se rétablir.

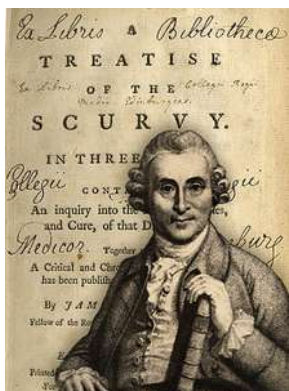
En 1747, James Lind, médecin de la Royal Navy, embarque à bord du Salisbury avec l'intention de tester divers traitements... Le scorbut ne tarde pas à se déclarer chez plusieurs marins. Lind en isole 12 durant 2 semaines : réunis dans un même endroit du bateau et recevant la même alimentation, les malades sont répartis en 6 groupes recevant des traitements différents :

- une pinte de cidre, prise une fois par jour.
- 25 gouttes de vitriol, prises trois fois par jour
- 2 cuillerées de vinaigre, prises trois fois par jour
- une demi-pinte d'eau de mer, prise une fois par jour (traitement réservé aux 2 malades les plus graves)
- 2 oranges et 1 citron par jour (il n'y avait cependant de provisions que pour 6 jours)
- une préparation recommandée par des confrères, prise trois fois par jour, et composée d'ail, de moutarde, de raifort, de baume du Pérou et de myrrhe. Quelques purges également.



Au bout de 2 semaines, le scorbut persiste chez la plupart des sujets de l'expérience, mais Lind note une légère amélioration de l'état des malades traités avec le cidre, et surtout un spectaculaire rétablissement de ceux traités avec les agrumes : l'un des deux est en assez bonne forme pour participer aux soins de ses camarades.

Lind en conclut que les oranges et les citrons ont été les meilleurs remèdes pour soigner le scorbut.



A son retour, James Lind écrit un traité de 400 pages sur le scorbut : publié en 1753, il sera traduit en plusieurs langues.

Il y décrit les diverses causes et traitements que ses contemporains proposent, il rend compte de ses expériences, et donne finalement des conseils pour soigner le scorbut :

« L'expérience montre que la cure du scorbut accidentel est très simple : un air pur & sec suffit la plupart du temps, avec l'usage des végétaux récents, presque de toute espèce.

La première chose qu'on doit donc faire pour guérir cette maladie, c'est de changer d'air. ».